

« Nous serons les relais de notre territoire »

Les quatre nouveaux sénateurs varois ont fait leurs premiers pas au Palais du Luxembourg. Partagés entre la fierté, le poids de la charge et la détermination à défendre le Var à Paris

« *Il n'y a rien de plus fort, à part la naissance de ses petits, que de travailler pour son pays.* » Des trémolos dans la voix et des étincelles dans les yeux, Michel Bonnus, l'un des quatre nouveaux sénateurs varois, découvre le Palais du Luxembourg avec un mélange de fierté et d'humilité. Le restaurateur toulonnais sait d'où il vient et ne se prend pas pour un autre. Et il met un point d'honneur à commencer par remercier celui auquel il doit d'être là : Hubert Falco. « *C'est quelqu'un qui a marqué le Sénat. Depuis ce matin, beaucoup me parlent de lui. Il est surtout celui qui a réussi à redorer l'image du Var, qui était devenue catastrophique après l'assassinat de Yann Piat et la gestion de Toulon par le FN.* »

Venu du monde du rugby et de l'entreprise, Michel Bonnus n'avait évidemment jamais imaginé ni même rêvé se retrouver sous les ors du Palais du Luxembourg. « *Mon parcours est basé sur l'humain, je n'avais au départ rien à voir avec le milieu politique. Hubert Falco a su me communiquer sa passion, mon arrivée ici est le fruit d'une aventure humaine fusionnelle.* »

Au sortir de leur première réunion du groupe, à laquelle a pris part le président Gérard Larcher, les nouveaux sénateurs LR n'ont en tout cas de cesse de marteler ce que sera leur cap : la proximité, encore la proximité et toujours la



Les trois nouveaux sénateurs LR, Michel Bonnus, Françoise Dumont et Jean Bacci, hier dans la salle dite des conférences du Palais du Luxembourg. (Photo Th. P.)

proximité. « *Il ne faudra jamais se couper du terrain, aller voir les gens pour faire remonter les informations,* », insiste Michel Bonnus.

« Relais du territoire »

Au déjeuner, que les trois nouveaux sénateurs prennent ensemble dans une brasserie voisine, quelques poids lourds du Sénat [Gérard Longuet, Marc-Philippe Daubresse...] aux tables voisines, la Raphaëloise Françoise Dumont enfonce le clou : « *Nous devons*

vraiment être les relais de notre territoire. Le Sénat a aujourd'hui trouvé toute sa place comme outil au service de la décentralisation. Beaucoup de maires, nous l'avons senti durant la campagne, attendent de nous de faire remonter leurs difficultés et leurs aspirations. Personnellement, je n'ai jamais eu de plan de carrière, mais je suis animée d'une immense envie d'être ici au service de mon département. »

À titre personnel, elle dit « *sa grande fierté mais aussi la con-*

science de la responsabilité » qui lui tombe sur les épaules, remercie ceux qui, par leur vote, lui ont permis d'être là. Prise dans une sorte de « *tourbillon* », avoue-t-elle, dont elle s'est apaisée par une longue marche dans Paris, mardi soir.

Il faut dire que les premières journées des sénateurs ne sont pas de tout repos. Tunnel de réunions, démarches administratives, sessions de formation pratiques sur le choix des collaborateurs et le remboursement des frais de mandat [le forfait

mensuel de 5 900 € est soumis à la production de justificatifs depuis 2018], l'agenda va être dense ces prochains jours, le tout sans disposer de bureau. Ceux-ci ne seront en effet attribués que la semaine prochaine. « *C'est tout à la fois le poids de l'Histoire et de la République qui leur tombent dessus* », note Julie Boillot, assistante parlementaire.

La République en majesté

Maire de Moissac-Bellevue, Jean Bacci est le rural de l'équipe sénatoriale LR. Une sorte d'invité surprise aussi. « *Je n'aurais jamais pensé devenir sénateur. J'étais plutôt déterminé à prendre du recul et puis il a fallu que je reparte aux municipales et me voilà désormais ici. C'est une fierté qui s'accompagne du sentiment du poids de la tâche à venir.* » Lui qui fut le prof de maths de Zinedine Zidane dans les quartiers nord de Marseille voit en tout cas comme une chance le fait d'intégrer « *un groupe LR qui pèse* » et où il entend bien faire entendre sa voix et celle de la ruralité varoise. André Guiol, maire de Néoules et président des maires ruraux du Var, a lui été élu à la tête d'une liste d'ouverture soutenue par LREM. « *Ce qui m'a frappé en arrivant ici, dit-il, c'est l'omniprésence des symboles de la République. Il serait bon qu'on les développe aussi en province pour accroître le sentiment républicain, au service du vivre ensemble.* »

À PARIS, THIERRY PRUDHON

Lutte contre la pauvreté : l'État remet au pot

« *Le soleil n'empêche pas le travail.* » C'est par cette boutade toute « giraudesque » que le président du conseil départemental Marc Giraud a conclu début de semaine à la préfecture du Var la signature de « l'avenant n° 2 à la convention d'appui à la lutte contre la pauvreté et d'accès à l'emploi » entre l'État et le Département, en présence notamment de Joëlle Chenet, commissaire en charge de cette question au niveau régional. Une convention triennale qui permet, en clair, de mettre en œuvre diverses actions pour que « *la pauvreté ne soit plus une fatalité* ».

À terme, un service public de l'insertion

Cet avenant s'accompagne surtout d'une revalorisation des crédits de l'État, à hauteur de 203 748 euros, per-

mettant au dispositif de disposer d'une enveloppe globale de 1 943 320 euros. Une majoration bienvenue en temps de crise sanitaire. « *La Covid-19 ne doit pas empêcher la consolidation d'un partenariat qui commence à porter ses fruits* » a noté le préfet du Var, Evence Richard.

« *On vise, à terme, un service public de l'insertion, avec un diagnostic territorial des dispositifs d'inclusion et d'insertion sociale et professionnelle qui sera mis en place en 2021, complète Marc Giraud. Les Varois sont solidaires, et cet avenant met en avant les initiatives départementales sur cette question, en les confortant.* »

Parmi elles, les crèches varoises à vocation d'insertion professionnelles labellisées (Avip), qui ont déjà démontré toute leur utilité. « *Il y a*



Marc Giraud et Evence Richard ont signé un avenant à la convention de lutte contre la pauvreté portant notamment sur le montant de la dotation de l'État.

(Photo N. Lacroix/Département du Var)

vingt structures labellisées dans le département, essentiellement dans l'aire toulonnaise, pointe Julien Orlandini, directeur de la CAF sur les Avip et le giratoire des droits. *Nous allons désormais chercher à développer ce dispositif sur le centre Var et la Provence verte. Ces crèches réservent des places pour les enfants dont les parents sont en recherche d'emploi. Nous réfléchissons également à élargir ce mécanisme aux assistantes maternelles.* »

« Tout le monde travaille ensemble »

Une mesure parmi d'autres qui réjouit Caroline Depalens, présidente de la commission des solidarités au conseil départemental. « *Depuis des années, les collectivités et les associations effectuent un travail énorme. Mais avec cette convention, la nou-*

Le chiffre

15,7

C'est le pourcentage des ménages varois vivant sous le seuil de pauvreté (1 015 euros/mois) soit 1,7 point de moins que le taux de la région Paca.

veauté est que tout le monde travaille ensemble. Quand une personne se retrouve en difficulté, il ne faut pas qu'elle se heurte à un parcours du combattant pour redresser la tête. Cette convention a pour objectif, en toute humilité, d'unir les forces pour remettre le pied à l'étrier à des personnes qui en ont besoin. » Et si, en plus, le soleil y met du sien...

VINCENT WATTECAMPS